DLP 20-8-807966 20

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN N° 25 - 19 Août 1980 Abonnement annuel : 60 F.

VIGNE

Vers de la grappe : La chute brutale des captures indique nettement que la fin de vol a coïncidé avec le milieu du mois. Des pontes ont été observées durant la semaine du 11 au 16 août. En conséquence, les recommandations de notre précédent avis préconisant un traitement dans la dernière décade d'août avec des produits à action "de choc" restent valables.

Oïdium : Quelques foyers existent, même en dehors de la Côte des Blancs. Ne pas négliger de traiter en cas de présence du parasite.

Acariens : Il est encore temps d'effectuer le traitement d'été visant les araignées rouges et jaunes. Utiliser un acaricide spécifique ayant une bonne action sur les générations d'été: Dicofol, Dicofol + Tetradifon, Benzoximate, Bromopropylate, Fenizon + Dioxathion etc...

GRANDE CULTURE

Colza d'hiver : Les rendements, bien que satisfaisants dans l'ensemble, n'ont pas toujours été ceux espérés.

Une action parasitaire ayant souvent été mise en cause, il semble opportun de faire le point. Ainsi que nous l'avions laissé prévoir le Charançon des siliques a été très rare et aucun dégât appréciable ne peut être attribué à ses larves.

La cécidomyie des siliques a, par contre, été relativement active et les bordures de pièces ont présenté des dommages qui, sans atteindre ceux observés certaines années, ont été sensibles. Nous rappelons qu'il n'y a pas, jusqu'à présent, de moyens de lutte contre ce parasite.

L'Alternaria, qui s'est manifesté sur siliques à partir de début juin, a occasionné, là où il a sévi, des dégâts très variables suivant les cultures et les situations ; ils n'ont pas présenté l'importance, loin s'en faut, de ceux que nous avons connu en 1978. La sécheresse des deux premières décades de juin semblent avoir joué un rôle déterminant en retardant l'évolution de cette maladie.

En réalité les chutes de rendement ont surtout été le fait d'une flore très secondaire ; botrytis, penicillium, etc... ayant pris un développement inhabituel à la faveur de la période humide 20-juin-20 juillet et ayant particulièrement affecté les colzas versés ou adossés de bonne heure. A noter d'autre part que ces champignons, en accélérant la maturité du colza, l'ont rendu plus sensible à l'égrenage.

Malgré quelques vicissitudes la culture du colza d'hiver va s'accroître sérieusement dans notre région et intéresser des exploitations n'ayant pas encore pratiqué cette culture.

Le bulletin des Avertissements Agricoles présentera donc au cours de la prochaine campagne et en temps opportun, une note détaillée sur chaque parasite à combattre : petites altises, altise d'hiver, charançon de la tige, méligèthes, charançon des siliques, phoma, alternaria, etc...

Petites altises sur colza : Plusieurs espèces de ces "puces de terre" peuvent intervenir sur jeunes semis de colza. Toutefois leurs dommages sont particulièrement rares car ils n'affectent que les jeunes semis évoluant par une sécheresse persistante, alors que les plantes ne peuvent dépasser le stade cotylédonaire. Les insectes parfaits longs de 2 à 3 mm mordillent les cotylédons en y provoquant des morsures qui, si elles sont nombreuses, peuvent compromettre l'avenir des jeunes plantes. Dès que les colzas ont acquis leurs premières vraies feuilles la période de risque est dépassée. Les larves, vivant sur les racines, ne sont pas dommageables.

Si un traitement insecticide des semences contre l'altise d'hiver a été effectué il se révèle largement suffisant pour éviter tout dégât ; a fortiori si un traitement a été réalisé dans le lit de germination, au carbofuran.
A défaut de l'une de ces protections un traitement de surface avec un insecticide courant stoppe facilement les dommages avant qu'ils deviennent sérieux.
Altise à tête dorée ou grosse altise du colza d'hiver : c'est l'un des plus graves parasites du colza d'hiver, mais c'est un parasite cyclique : après un certain nombre d'années au cours desquelles l'insecte pullule il se révèle rare ou même totalement absent pendant une période relativement longue.
L'insecte, bleu métallique brillant, à la tête brun rouge, long de 3 à 4 mm, estive dans des abris divers (friches, haies, etc...). Il envahit généralement les jeunes colzas fin septembre courant octobre.
Sauf le cas où les altises sont particulièrement nombreuses les dommages occasionnés aux jeunes plantes passent souvent inaperçus.
La ponte, effectuée dans le sol à proximité des plantes, débute courant octobre et peut se poursuivre pendant l'hiver si le temps est doux.
Dès leur naissance les larves pénètrent dans le pétiole des feuilles et y creusent des galeries. Lorsque les populations larvaires sont importantes les feuilles disparaissent et les larves attaquent le bourgeon central, provoquant sa destruction.
Les adultes de la nouvelle génération, issus de nymphes formées dans le sol, s'alimentent quelque peu puis entrent en estivation.
Il n'y a donc qu'une génération par an mais pouvant être très échelonnée puisque la ponte dure plusieurs mois.
Jusqu'à ces dernières années la protection des colzas consistait à effectuer un traitement des semences au lindane ou au methiocarbe, complété éventuellement par un traitement des jeunes cultures avec un insecticide de contact.
Le traitement des semences par lui-même constitue en effet une méthode de lutte ne permettant de faire face qu'à des concentrations moyennes et assez précoces. Il a surtout le mérite d'éviter de graves et brutaux dommages sur jeunes feuilles en cas de pullulation massive.
Le traitement complémentaire de la jeune culture intervient généralement courant octobre, alors que la plupart des altises se sont concentrées sur les cultures et que la période de ponte n'est pas encore commencée (période indiquée par les A.A).
Une intervention éventuelle contre les larves, en cours d'hiver, doit être considérée comme une solution de rattrapage. Le traitement est d'ailleurs malaisé à réaliser compte tenu des conditions à réunir (végétation ressuyée - temps relativement doux). Enfin la plus précente et la meilleure protection contre l'altise à tête dorée et ses larves consiste à incorporer un insecticide à base de carbofuran dans le lit de semis. La dose homologuée est de 12 kg/ha de produit commercial (curater) pour un semis à 34-38 cms d'écartement. Toutefois cette opération nécessite un matériel adéquat et se révèle plus onéreuse que les moyens jusqu'à présent mis en oeuvre.
Comme dans la région depuis 1952 la grosse altise d'hiver du colza a subi plusieurs éclipses. La période de pullulation actuelle remonte à 1974. Au cours de l'automne et de l'hiver dernier il a été constaté une mortalité naturelle très importante des larves, dépassant parfois 90 %. Ces conditions laissant supposer une sérieuse régression dans les populations d'insectes parfaits il a été conseillé en son temps de se faire une opinion à la moisson des colzas en observant les récoltes dans les tremis de moissonneuses-batteuses ou dans les bennes de transport. Alors qu'en période de pullulation la collecte d'insectes est très importante elle s'avère faible à nulle en cas contraire.
D'une manière générale il a été constaté une réduction importante des populations mais le parasite s'est révélé partout encore présent. Bien que le risque soit donc réduit il importe néanmoins de rester vigilant.

Mildiou de la pomme de terre : Les pluies du début de la seconde décade d'août vont réactiver la maladie et des sorties de taches sont probables au cours des prochains jours dans les cultures maintenues encore en végétation, en particulier les variétés féculières.
Maintenir une bonne protection de ces cultures à défaner ou à arracher après le 1er septembre par un traitement dans les meilleurs délais.
L'emploi de produits à action systémique est moins intéressant maintenant au niveau de plantes présentant une végétation peu active.

.../...

Oïdium de la betterave : Les premiers foyers de la maladie, d'ailleurs très limités, ont été observés il y a une huitaine de jours.
Les pluies dont nous bénéficions depuis le 11 août ont une action défavorable sur l'évolution de cet oïdium.
Intervenir éventuellement dans les cultures présentant de jeunes foyers.
Le traitement à l'aide de soufre mouillable (Microthiol spécial - Thiovit - 8 kgs/ha) est efficace à laccondition d'intervenir sur feuillage encore peu touché par la maladie.

Cercosporiose de la betterave : non observée.

Ramularia de la betterave : taches toujours limitées.
Profiter d'un éventuel traitement oïdium pour ajouter à la bouillie 2 kgs/ha d'une spécialité à base de manèbe ou de mancozèbe.

Le Chef de la Circonscription,

J. DELATTRE.

Directeur-Gérant J. THIAULT, successeur de P. JOURNET